

DIAGNOSES DE NOUVEAUX
LISTROPHORIDES DE LA FAMILLE
ATOPOMELIDAE
(ACARINA : Sarcoptiformes)

par A. FAIN

Nous donnons ici les diagnoses préliminaires d'un certain nombre de taxa nouveaux dans la superfamille Listrophoroidea. Une description plus détaillée paraîtra ultérieurement.

La longueur du corps que nous donnons ici comprend le gnathosoma (jusqu'à l'extrémité des palpes). Le propodosoma peut porter 2 écussons dorsaux : un préscapulaire qui est situé en avant des poils scapulaires internes, et un postscapulaire qui est situé pour sa plus grande partie ou dans sa totalité en arrière de ces poils (voir FAIN, 1970).

Famille ATOPOMELIDAE GUNTHER, 1942

Genre **Sclerochioides** g. n.

Définition: Face dorsale du corps dans les 2 sexes avec deux grands écussons très sclérifiés, l'antérieur couvrant tout le propodosoma, le postérieur couvrant la presque totalité de l'hysterosoma. Sternum très épais et bifide en arrière. Chez le mâle il y a ventralement deux forts arcs épiméraux transversaux reliant les pattes III et IV et réunis eux-mêmes par un fort sclérite longitudinal médian ; les ventouses adanales sont vestigiales ; les pattes III et IV sont très fortes avec le fémur et le genu séparés. Une ventouse est présente à toutes les pattes dans les deux sexes. Dans les deux sexes les tibio-tarses III et IV portent un solenidion dans leur moitié basale.

Espèce type: *Sclerochioides mirabilis* sp. n.

1. *Sterochioides mirabilis* sp. n.

Avec les caractères du genre. Notons encore que chez le mâle le genu et le fémur III portent sur leur face ventrale des membranes chitineuses terminées en pointe apicalement. Chez le mâle le bord postérieur du corps est droit. Femelle avec papille copulatrice non saillante et située dorsalement. Holotype mâle long (gnathosoma inclus) de 453 μ , large de 255 μ . Allotype femelle 460 μ \times 235 μ .

Hôte et localité: Sur *Perameles raffrayana*, de Huon Gulf, New Guinea. Animal en alcool au British Museum (n° 85.3.29.2). Types au British Museum.

Genre *Austrochirus* WOMERSLEY, 1943

L'espèce type de ce genre est *A. queenslandicus* WOMERSLEY, 1943. Elle aurait été récoltée chez un « possum » (Phalangeridae). D'après le dessin original de WOMERSLEY toute la face dorsale du propodosoma serait couverte par un grand écusson alors que l'hysterosoma est dépourvu d'écussons. DOMROW (1958) a montré que cette espèce ne se rencontre en réalité que chez des « bandicoots » (= Peramelidae) et que par ailleurs le propodosoma ne porte qu'un seul écusson, le préscapulaire.

Le genre *Austrochirus* se caractérise encore, dans les deux sexes, par la situation du solenidion tibio-tarsal III, placé dans la moitié basale de ce segment, et par la présence d'une ventouse à tous les tarsi. Chez le mâle par le fort renflement des pattes IV, la présence d'une paire de petits anneaux adanaux ressemblant à des ventouses.

DOMROW (1960) a divisé le genre *Austrochirus* en 4 groupes d'après le nombre et la structure des écussons dorsaux, la forme de la chaetotaxie, et encore divers autres caractères. Nous pensons que ce groupe est hétérogène et doit être scindé en plusieurs genres distincts.

1. *Austrochirus squamiferus* sp. n.

Se distingue de *A. queenslandicus* WOMERSLEY et de *A. filmeri* DOMROW, dans les deux sexes, par la structure de la cuticule hysterosomale qui est complètement écailleuse du côté dorsal.

Holotype mâle long de 475 μ , large de 165 μ . Allotype femelle 531 μ \times 160 μ .

Hôte et localité: Sur *Perameles nasuta*, de Richmond, N.S.W. Types au British Museum.

Genre *Austrochirus* (*Austrochioides*) subg. n.

Ce sous-genre se distingue du genre *Austrochirus* chez le mâle par la forme très dilatée des pattes III.

Espèce type: *Austrochirus mcmillani* DOMROW, 1961.

Genre *Dasyurochirus* g. n.

Définition: Ce genre correspond au groupe *Sminthopsis* de DOMROW. Il se distingue du genre *Austrochirus* WOMERSLEY principalement par la forme des écussons dorsaux. Le propodosoma porte 4 écussons ponctués séparés: deux paramédians préscapulaires et deux paramédians postscapulaires. Hysterosoma dépourvu d'écussons ou avec deux écussons paramédians ou latéraux peu développés. Cuticule hysterosomale en grande partie écailleuse. Tous les tarsi, dans les deux sexes, avec une ventouse pédonculée. Mâle avec deux formations ressemblant à des ventouses adanales très peu sclérifiées; bord postérieur du corps arrondi ou légèrement incisé; tarsi IV droits. Dans les deux sexes les tibio-tarsi III et IV portent un solenidion dans leur moitié basale.

Espèce type: *Dasyurochirus biscutatus* sp. n.

1. *Dasyurochirus biscutatus* sp. n.

Holotype femelle longue de 375 μ , large de 100 μ . Corps subcylindrique. Se distingue de *Dasyurochirus sminthopsis* (WOMERSLEY) par la présence sur la face latérale de l'hysterosoma, de chaque côté du corps, d'un écusson ponctué long de 40 à 45 μ . Papille copulatrice épaisse, longue de 15 μ située immédiatement en arrière de l'anus. Mâle long de 315 μ , large de 102 μ . Écussons propodosomaux comme chez la femelle. Hysterosoma avec 2 écussons latéraux longs de 120 μ . Pattes III et IV subégales, légèrement plus fortes que chez la femelle. Pénis épais à sa base, avec partie apicale recourbée à 90°, long au total de 35 μ .

Hôte et localité: *Sminthopsis murina*, de Albany, S.W. Australie. Types au British Museum.

Genre **Petrogalochirus** g. n.

Définition: Ce genre correspond à l'espèce *dycei* du groupe *perkinsi* de DOMROW. Il est bien distinct du genre *Austrochirus*, dans les 2 sexes, par la position subapicale des solénidions tibio-tarsaux III, et chez le mâle par l'absence de ventouses aux tarsi IV du mâle. Il se distingue du genre *Cytostethum* DOMROW par la présence d'une paire de « ventouses » adanales chez le mâle et l'absence de l'écusson postscapulaire dans les deux sexes. Chez le mâle seules les pattes IV sont fortement renflées et le genu IV porte un prolongement aplati ventro-apical.

Espèce type: *Petrogalochirus tasmaniensis* sp. n.

1. **Petrogalochirus tasmaniensis** sp. n.

Cette espèce se distingue de *Petrogalochirus dycei* (DOMROW) dans les 2 sexes par la taille plus grande; chez le mâle par les dimensions beaucoup plus petites du pénis et beaucoup plus grandes des pattes IV et par la présence d'une paire de petites épines aux angles postéro-latéraux du corps. Holotype mâle long de 408 μ , large de 180 μ . Allotype femelle 495 μ \times 168 μ .

Hôte et localité: *Petrogale penicillata*, de Tasmanie. Types au British Museum.

Genre **Koalochirus** g. n.

Ce genre se distingue du genre *Petrogalochirus*, chez le mâle par la présence de ventouses aux pattes IV, la présence d'un petit lobe médian bifide à la partie postérieure du corps et la présence d'un fort arc sclérifié en fer à cheval entourant l'organe génital en arrière.

Espèce type: *Austrochirus perkinsi* DOMROW, 1958.

Genre **Cytostethum** DOMROW, 1956

1. **Cytostethum macropus** sp. n.

Cette espèce présente des écussons dorsaux ressemblant à ceux de *C. pseudocharactum* DOMROW, 1956. Elle se distingue de cette espèce, dans les deux sexes, par la taille beaucoup plus petite du corps. Chez la femelle par la forme non échancrée de l'écusson hysterosomal postérieur et la forme du tube copulateur externe qui est plus étroit (12 μ de large), très peu sclérifié et ne porte pas de poils à sa base. Chez le mâle par la forme largement tronquée de l'extrémité postérieure, le bord postérieur du corps étant droit. Holotype mâle long de 414 μ , large de 206 μ . Allotype femelle 540 μ \times 210 μ .

Hôte et localité: *Macropus rufogrisea* (Holotype mâle) et *Macropus dorsalis* (Allotype femelle), ce dernier hôte est originaire de Queensland. Types au British Museum.

2. **Cytostethum thylogale** sp. n.

Cette espèce ressemble à première vue à *C. clibanarius* DOMROW. Elle s'en distingue cependant chez le mâle par le développement beaucoup plus grand de la zone ponctuée de la face ventrale de l'hysterosoma. Cet écusson couvre toute la région située en avant de l'organe sexuel à l'exception d'une petite zone médiane cordiforme longue de 33 μ , large de 50 μ , qui est lisse. Notons aussi que le bord postérieur du corps est droit et sans petits lobes latéraux, et que la région dorsale comprise entre les deux écussons postscapulaire et hysterosomal, est régulièrement striée. Holotype mâle long de 333 μ , large de 213 μ . Allotype femelle 390 μ \times 175 μ .

Hôte et localité: Sur un *Thylogale* sp., d'Australie. Types au British Museum.

Genre **Bathyergolichus** g. n.

Définition: Se distingue du genre *Listrophoroides* par les caractères suivants: Dans les deux sexes par la forme plus large et plus courte du corps, la présence d'un cadre sclérifié autour

de la région sternale, le grand développement des épimères I et II avec production d'un épais sternum. Chez la femelle l'épigynium est très développé et soudé latéralement au cadre péristernal. Chez le mâle les pattes IV sont beaucoup plus fortes que les pattes III et il y a une grande membrane ventrale médiane en arrière de l'anus. Région postérieure du corps avec 3 paires de longs poils chez la femelle (poils *a i*, *a e*, *l 5*) et une paire de longs poils chez le mâle (*l 5*). Autres caractères comme chez *Listrophoroides*.

Espèce type: *Listrophoroides bathyergians* RADFORD, 1939.

Bathyergolichus heliophobius sp. n.

Cette espèce est très proche de *B. zumpti* (LAWRENCE). Elle s'en différencie cependant par différents caractères: Chez le mâle 1) les écussons hysterosomiaux médians ont une forme différente: le petit écusson postérieur est approximativement aussi long que large (48-50 μ) (chez *B. zumpti* il est plus large que long) et il est divisé en deux parties, son tiers postérieur étant nettement séparé de sa partie antérieure par un bord plus sclérifié concave en avant; l'encoche située sur le bord postérieur du grand écusson hysterosomal médian est plus petite; 2) la chaetotaxie est également différente: les poils *d 3* sont forts, mesurent environ 100 μ et sont espacés de 38 à 45 μ (chez un paratype de *B. zumpti* ces poils sont très courts et espacés de 60 μ); les poils *l 3* mesurent 25 μ , pour au moins 40 μ chez *zumpti*; 3) le tarse IV est long de 48 μ (pour 36 μ chez un paratype de *zumpti*). Chez la femelle des deux petits écussons hysterosomiaux antero-latéraux manquent. Holotype mâle long de 300 μ , large de 195 μ . Allotype femelle 381 μ \times 201 μ .

Hôte et localité: Sur un *Heliophobius argenteocinereus emini*, de Tendoguro, Tanganyika (actuellement Tanzanie). Types au British Museum.

Genre **Listrophoroides** HIRST, 1923

syn. *Marquesania* WOMERSLEY, 1943

Définition: Corps généralement fortement aplati dorso-ventralement, plus rarement subcylindrique, très rarement aplati latéralement. Dimorphisme sexuel généralement peu marqué. Face

dorsale avec habituellement 3 écussons médians: un préscapulaire, un postscapulaire souvent très long et un hysterosomal. Parfois il y a encore un petit écusson séparé dans la région tout à fait postérieure du dos. Toutes les pattes terminées par une ventouse. Mâle dépourvu de ventouses adanales, avec pattes IV renflées ou non. Dans les deux sexes, les pattes I et II sont légèrement modifiées. Au niveau des pattes III et IV le tarse est complètement soudé au tibia, le fémur n'est jamais soudé au genu. Il y a deux gouttières pilicoles striées, les gouttières des coxas II sont contiguës ou séparées; les gouttières des coxas I ne débordent pas sur le gnathosoma. Gnathosoma normal. Tegmen absent. Notons que le sillon séjugal semble passer entre l'écusson préscapulaire et l'écusson postscapulaire et non pas en arrière de l'écusson postscapulaire comme c'est le cas dans la famille Listrophoridae. Il faut remarquer aussi que les poils *sc e* sont généralement situés en avant des poils *sc i* et approximativement sur la même ligne longitudinale que ceux-ci. Les *sc i* sont habituellement situés sur le bord antérieur de l'écusson postscapulaire mais parfois ils se trouvent nettement plus en avant. Parfois ils sont plus externes que les *sc e*! Nous appelons « écusson postscapulaire » l'écusson propodosomal qui se trouve en arrière du poil scapulaire le plus postérieur.

Espèce type: *Listrophoroides aethiopicus* HIRST, 1923.

Les nouvelles espèces que nous décrivons ici peuvent se répartir dans un certain nombre de groupes:

I) Espèces présentant les gouttières pilicoles des coxas II séparées par un écusson ponctué (groupe « *cucullatus* »)

Ce groupe ne comprenait jusqu'ici que trois espèces: *L. cucullatus* (Trt), *L. aethiopicus* HIRST et *L. dasymys* RADFORD. Nous y ajoutons 10 espèces nouvelles:

1. **Listrophoroides ambiguus** sp. n.

Espèce connue seulement par la femelle. Elle présente deux petits écussons ponctués, plus longs que larges, dans les régions postéro-latérales du corps du côté ventral, en outre l'extrémité postérieure du corps est largement tronquée avec dans sa partie médiane un fort prolongement conique à sommet arrondi. Présence d'écailles

au niveau des angles postéro-latéraux du corps. Holotype femelle long de 360 μ , large de 148 μ .

Hôte et localité: Sur un *Nesomys rufus*, de Ambolimitambo Forest, Central Madagascar. Type au British Museum.

2. **Listrophoroides madagascariensis** sp. n.

Femelle avec également deux petits écussons plus longs que larges postéro-latéro-ventraux mais l'extrémité postérieure du corps est arrondie et il n'y a pas d'écaillés sur les régions postéro-latérales du corps. L'écusson postscapulaire porte deux bandes plus sclérifiées obliques. Présence d'un tube copulateur dorso-terminal long de 16 μ . Gouttières pilicoles des coxas II espacées de 18-20 μ . Holotype mâle long de 315 μ , large de 123 μ . Allotype femelle 359 μ \times 148 μ .

Hôte et localité: Sur un *Brachyuromys betsileoensis*, Ampitambè, Forest, N.E. Betsileo, Madagascar. Types au British Museum.

3. **Listrophoroides cellulanus** sp. n.

Femelle avec deux petits écussons plus longs que larges postéro-latéro-ventraux. Les écussons dorsaux sans bandes plus sclérifiées nettes, l'écusson hysterosomal avec quelques stries sinueuses. Bord postérieur du corps largement conique. Chez le mâle les écussons dorsaux sont ponctués sans dessins. Femelle avec un écusson ventro-opisthosomal médian plus long que large. Ecusson hysterosomal dorsal du mâle avec une profonde encoche arrondie sur son bord postérieur. Holotype mâle long de 300 μ , large de 127 μ . Allotype femelle 369 μ \times 156 μ .

Hôte et localité: Sur un *Nesomys rufus*, de Ambolimitambo Forest, Central Madagascar. Types au British Museum.

4. **Listrophoroides arciferus** sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Ecusson postscapulaire avec une large bande plus sclérifiée en forme de fer à cheval ouvert en arrière et des écaillés peu distinctes. Ecusson hysterosomal dorsal sans stries ni écaillés. Pénis épais, long de 48 μ . Opisthosoma long de 95 μ , large de 54 μ . Holotype mâle long de 315 μ , large de 135 μ .

Hôte et localité: Sur un *Macrotarsomys bastardi*, de Madagascar. Type au British Museum.

5. **Listrophoroides similis** sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Se distingue de *L. arciferus* par la longueur plus petite du pénis (27 μ) et de l'opisthosoma (75 μ), la longueur plus grande de l'écusson hysterosomal dorsal et la forme plus large de l'extrémité postérieure qui est entourée d'une membrane plus large. Holotype long de 285 μ , large de 134 μ .

Hôte et localité: Sur un *Macrotarsomys bastardi*, de Madagascar. Type au British Museum.

6. **Listrophoroides malayi** sp. n.

Espèce connue seulement par la femelle. Elle se distingue de *L. cucullatus* (Trt) par l'absence de stries sur l'écusson opisthosomal ventral, la présence de stries plus nombreuses sur les écussons dorsaux postscapulaire et hysterosomal (respectivement 7 et 15), la présence de longs épimères II, les grandes dimensions de l'écusson intercoxal II, la distance beaucoup plus petite entre les gouttières coxales II (18 μ). Holotype femelle long de 450 μ , large de 156 μ .

Hôte et localité: Sur un *Ptilocercus minor*, de N. Bornéo. Type au British Museum.

7. **Listrophoroides australiae** sp. n.

Espèce proche de *L. cucullatus*. S'en distingue dans les deux sexes par l'absence complète de stries sur l'écusson postscapulaire, le plus faible développement ou l'absence de stries sur l'écusson hysterosomal dorsal. Chez le mâle par la forme en V renversé de la bande ponctuée en arrière du pénis (cette bande est en forme de Y renversé chez *L. cucullatus*). Holotype mâle long de 393 μ , large de 165 μ . Allotype femelle 420 μ \times 174 μ .

Hôte et localité: Sur un *Phascogale unicolor*, de N.S.W., Australie. Types au British Museum.

8. *Listrophoroides papuanus* sp. n.

Espèce proche de *L. cucullatus*. S'en distingue par la présence de nombreuses stries courbées et très courtes sur l'écusson postscapulaire, et le nombre plus grand de stries sur l'écusson hysterosomal dorsal. Le mâle présente la même forme de bande sclérifiée postgénitale que chez *L. australiae*. Holotype mâle long de 426 μ , large de 159 μ . Allotype femelle 462 μ \times 168 μ .

Hôte et localité: Sur un *Conilurus penicillatus* (à la base de la queue), de Groote Eylandt. Types au British Museum.

9. *Listrophoroides borneoensis* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Ecussons dorsaux avec de nombreuses petites dépressions arrondies ou ovalaires plus claires comme chez *L. dasymys* Radford. Elle se distingue de cette espèce notamment par la présence sur le bord postérieur du corps d'une membrane chitineuse fortement dentelée. Holotype mâle long de 381 μ , large de 188 μ .

Hôte et localité: Sur un *Ptilocercus minor*, de N. Borneo. Type au British Museum.

10. *Listrophoroides ptilocercus* sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Ressemble à *L. borneoensis* mais le bord postérieur du corps ne porte pas de membrane dentelée. Se distingue de *L. dasymys* par la forme arrondie de l'opisthosoma, la présence d'un sternum bien développé, etc. Gouttières coxales II espacées de 21 μ . Holotype mâle long de 354 μ , large de 170 μ .

Hôte et localité: Sur un *Ptilocercus minor*, de N. Borneo. Type au British Museum.

II) Espèces présentant des gouttières coxales II espacées de 15 à 50 μ et pas séparées par un écusson ponctué. Ce groupe est hétérogène et pourrait être scindé davantage. Il ne comprenait jusqu'ici que l'espèce *L. leggadilla* Radford. Nous y ajoutons ici 7 espèces nouvelles :

11. *Listrophoroides uranomys* sp. n.

Chez cette espèce le gnathosoma est pentagonal, environ deux fois plus large (60 μ) que long, avec des angles latéraux très saillants. Absence d'écusson opisthosomal ventral. Gouttières coxales II espacées d'environ 50 μ . Ecusson postscapulaire avec dans sa moitié postérieure deux bandes obliques plus sclérifiées mais sans stries ni écailles. Des stries transversales sont présentes sur l'écusson hysterosomal dorsal du mâle. Mâle avec extrémité postérieure terminée par une sorte de queue élargie. Holotype mâle long de 465 μ , large de 177 μ . Allotype femelle 570 μ \times 189 μ .

Hôte et localité: Sur un *Uranomys ruddi*, de Seambly, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

12. *Listrophoroides gymnuromys* sp. n.

Cette espèce se distingue de *L. uranomys* par la forme normale du gnathosoma, la séparation moins grande des gouttières coxales II (espacées de 18 à 20 μ) et la présence sur l'écusson postscapulaire d'une large bande en fer à cheval ouvert vers l'arrière. Le mâle présente un pénis étroit et long de 18 μ . Allotype mâle long de 310 μ , large de 149 μ . Allotype femelle 310 μ \times 126 μ .

Hôte et localité: Sur un *Gymnuromys roberti*, de Ampitambè Forest, N.E. Betsileo, Madagascar. Types au British Museum.

13. *Listrophoroides eliuri* sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Ecusson postscapulaire avec une bande plus sclérifiée en fer à cheval comme chez *L. gymnuromys*. Se distingue de cette espèce par la longueur plus petite du pénis (9 μ), l'absence de stries ou d'écailles sur les écussons coxaux, la forme plus large de l'extrémité postérieure du corps et la forme droite du bord postérieur. Holotype mâle long de 276 μ , large de 125 μ .

Hôte et localité: Sur un *Eliurus penicillatus*, de Madagascar. Type au British Museum.

14. *Listrophoroides annulatus* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par la femelle. Elle est bien caractérisée par la présence sur l'écusson postscapulaire d'une large bande plus sclérifiée en forme d'anneau plus large que long. Cette bande est nettement plus sclérifiée dans ses parties latérales que le long de ses parties antérieure et postérieure. Les deux écussons dorsaux principaux portent une striation écailleuse ou des écailles. Ecusson ventral avec bord postérieur fortement échancré pour recevoir l'anus qui est nettement ventral. Gouttières coxales II espacées de 25 μ . Holotype femelle long de 330 μ , large de 150 μ .

Hôte et localité: Sur un *Eliurus penicillatus*, de Madagascar. Type au British Museum.

15. *Listrophoroides scapulatus* sp. n.

Cette espèce est bien caractérisée par la forte saillie produite par les coxas II en dehors. Ecusson postscapulaire présentant dans sa moitié postérieure une bande plus sclérifiée concave en avant. Anus ventro-terminal pas situé dans une encoche de l'écusson ventral chez la femelle. Face ventrale fortement écailleuse. Extrémité postérieure du corps en large cône. Epimères II dédoublés. Mâle avec bord postérieur du corps arrondi et muni d'une membrane. Holotype mâle long de 294 μ , large de 174 μ . Allotype femelle 337 μ \times 171 μ .

Hôte et localité: Sur un *Eliurus penicillatus*, de Madagascar. Types au British Museum.

16. *Listrophoroides coxatus* sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Présente aussi une forte saillie externe des régions coxales II, un dédoublement des épimères II et une bande concave en avant sur l'écusson postscapulaire. Se distingue de *L. scapulatus* par la forme très différente de l'opisthosoma qui est plus ou moins triangulaire et présente des bords avec 3 renflements. Notons aussi que les pattes IV sont beaucoup moins épaisses. Holotype long de 252 μ , large de 135 μ .

Hôte et localité: Sur un *Eliurus penicillatus*, de Madagascar. Type au British Museum.

17. *Listrophoroides hypogeomys* sp. n.

Cette espèce se distingue des autres espèces de ce groupe par l'absence complète d'anneau plus sclérifié sur l'écusson postscapulaire et l'absence de stries ou d'écailles sur les écussons dorsaux. Extrémité postérieure chez la femelle tronquée avec un large lobe médian conique à sommet arrondi. Ecusson dorsal chez la femelle fortement renflé dans son tiers postérieur. Chez le mâle l'écusson hysterosomal dorsal a des bords latéraux très sinueux et le bord postérieur du corps est droit. Gouttières coxales II espacées de 30-32 μ et séparées par une zone striée longitudinalement. Holotype mâle long de 330 μ , large de 155 μ . Allotype femelle 405 μ \times 168 μ .

Hôte et localité: Sur un *Hypogeomys antimena*, de Madagascar Ouest. Types au British Museum.

III) Espèces dont les gouttières coxales II sont très rapprochées (moins de 10 μ) ou contiguës. Ce groupe comprend de nombreuses espèces nouvelles que l'on peut répartir comme suit :

Groupe « *africanus* » :

Écussons dorsaux très sclérifiés présentant de nombreuses petites dépressions arrondies ou ovalaires. Ce groupe ne comprenait jusqu'ici que l'espèce *L. africanus* Radford, nous y ajoutons ici 3 espèces nouvelles.

18. *Listrophoroides scutatus* sp. n.

Cette espèce se distingue de *L. africanus* chez le mâle par la fusion sur la ligne médiane des écussons coxaux III et IV, chez la femelle par le petit nombre d'écailles ventrales qui sont localisées seulement dans la région tout à fait postérieure du corps. Holotype mâle long de 400 μ , large de 96 μ . Allotype femelle 441 μ \times 100 μ .

Hôte et localité: Sur un *Rattus (Hylomyscus) simus* de Seambly, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

19. *Listrophoroides dephomys* sp. n.

Cette espèce est bien distincte des deux autres espèces du groupe par la forme très petite des dépressions sur les écussons, leur nombre beaucoup moins élevé et le fait qu'elles ne sont pas disposées au réseau. Notons aussi l'absence de crevasse longitudinale sur les écussons dorsaux, qui est présente chez les deux autres espèces. Holotype mâle long de 339 μ , large de 111 μ . Allotype femelle 414 μ \times 120 μ .

Hôte et localité: Sur un *Dephomys* sp., de Taï, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

20. *Listrophoroides punctulatus* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par la femelle. Dépressions très nombreuses et disposées en réseau comme pour *L. africanus* et *L. scutatus*. Se distingue de ces espèces par l'absence de crevasse longitudinale dorsale, la forme plus élargie du corps, la présence d'écailles ventrales nombreuses et de forme triangulaire. Holotype femelle long de 504 μ , large de 160 μ .

Hôte et localité: Sur les poils du dos d'un *Colomys goslingi*, du Kivu, Congo. Type au Musée de Tervuren.

Groupe « *mastomys* » :

Écusson postscapulaire complètement ou presque complètement couvert d'écailles bien formées. Écusson hysterosomal dorsal avec écailles bien formées au moins dans sa région antérieure. Absence de bandes plus sclérifiées sur l'écusson postscapulaire. Absence d'écusson ventral chez la femelle. Ce groupe ne comprenait jusqu'ici qu'une espèce *L. mastomys* Radford, nous y ajoutons ici 4 espèces nouvelles.

21. *Listrophoroides teinophallus* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Il est bien distinct de celui de *L. mastomys* par le développement moins grand du champ écailleux qui ne recouvre que la moitié ou le tiers antérieur de l'écusson hysterosomal dorsal, par la longueur plus grande

du pénis (175 μ , pour 105 μ chez *L. mastomys*) et sa situation plus antérieure et par la séparation plus nette des champs écailleux latéraux par rapport au champ médian sur l'écusson postscapulaire. Holotype mâle long de 372 μ , large de 112 μ .

Hôte et localité: Sur un *Rattus (Mastomys) natalensis*, de Mangouin, Côte d'Ivoire. Type au Musée de Tervuren.

22. *Listrophoroides radfordi* sp. n.

Cette espèce se distingue des deux autres espèces du groupe par la situation plus postérieure du pénis et sa forme différente, il est en effet replié sur lui-même en accordéon en 3 parties de même longueur environ et intimement accolées; sa longueur totale est de 150 μ . Écailles sur les écussons dorsaux comme chez *L. teinophallus* mais sur l'écusson postscapulaire la séparation en trois zones (2 latérales et une médiane) est beaucoup moins nette et en outre il y a un peu en avant du milieu de cet écusson de 6 à 8 petites taches ovalaires pâles qui n'existent pas chez *L. teinophallus*. Holotype mâle long de 324 μ , large de 102 μ . Allotype femelle 342 μ \times 93 μ .

Hôte et localité: Sur un *Praomys tullbergi*, de Guiglo, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

23. *Listrophoroides scambophallus* sp. n.

Cette espèce se distingue des autres espèces du groupe par la forme caractéristique du pénis qui est cylindrique, très peu courbé ou droit et se termine apicalement en un court crochet; sa longueur totale est d'environ 40 μ . Dans les deux sexes les écailles de l'écusson hysterosomal dorsal sont bien développées dans le tiers antérieur de cet écusson chez le mâle et la plus grande partie de cet écusson chez la femelle. Chez la femelle les écailles ventrales peu nombreuses sont disposées en deux champs séparés, l'un situé entre les coxas IV, l'autre dans le tiers postérieur de l'opisthosoma. L'allotype femelle contient un œuf à coque fortement écailleuse. Holotype mâle long de 366 μ , large de 102 μ . Allotype femelle 369 μ \times 96 μ .

Hôte et localité: Sur un *Rattus (Mastomys) natalensis*, de Ziombly, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

24. *Listrophoroides treptophallus* sp. n.

Espèce bien caractérisée chez le mâle par la forme du pénis qui est repliée deux fois sur lui-même et présente une extrémité droite ; sa longueur totale est de 50 μ . Chez le mâle l'opisthosoma est long de 135 μ (pour 105 μ chez *L. scambophallus*). Chez la femelle le sclérite interne (embouchure interne) de la bursa est long de 23 μ et son canal large de 7,5 μ (chez les autres espèces du groupe ce sclérite ne dépasse pas 12 μ en longueur et le canal est beaucoup plus fin). Ecailles de l'écusson hysterosomal chez le mâle bien développées seulement dans le tiers ou la moitié antérieure de l'écusson, alors que chez la femelle ces écailles couvrent presque tout l'écusson. Holotype mâle long de 390 μ , large de 114 μ . Allotype femelle 435 μ \times 120 μ .

Hôte et localité: Sur plusieurs *Dephomyz* sp., de Tai, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

Groupe « *hylomyscus* » :

Se distingue du groupe « *mastomys* » par la structure de la partie médiane de l'écusson postscapulaire. La région antérieure de cet écusson ne porte jamais d'écailles mais peut porter des stries, la région postérieure porte soit des stries, soit des écailles ou est simplement ponctuée. Aucune espèce n'était connue encore dans ce groupe qui comptera désormais 10 espèces.

25. *Listrophoroides leggada* sp. n.

Cette espèce est caractérisée par le dédoublement du sclérite longitudinal séparant les gouttières coxales II. Moitié ou tiers antérieur de la partie médiane de l'écusson postscapulaire avec seulement des stries transversales festonnées, moitié postérieure avec des écailles bien formées. Femelle sans écailles ventrales. Mâle avec pénis très petit et opisthosoma large et très peu atténué en arrière. Holotype mâle long de 426 μ , large de 117 μ . Allotype femelle 519 μ \times 120 μ .

Hôte et localité: Sur plusieurs *Mus musculoides*, de la région de Man, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

26. *Listrophoroides hylomyscus* sp. n.

Cette espèce se distingue de *L. leggada* par la présence d'un sclérite unique entre les gouttières coxales II, par l'absence d'écailles bien formées dans la partie postérieure de la région médiane de l'écusson postscapulaire. Partie médiane de l'écusson postscapulaire avec 7 stries transversales. Ecusson hysterosomal dorsal avec écailles bien formées dans ses deux tiers antérieurs. Mâle avec opisthosoma nettement atténué en arrière ; pénis conique, long de 15 μ . Face ventrale de l'opisthosoma sans écailles mais avec latéralement deux longues bandes ponctuées longitudinales. Holotype mâle long de 321 μ , large de 96 μ . Allotype femelle 336 μ \times 100 μ .

Hôte et localité: Sur plusieurs *Rattus (Hylomyscus) simus*, de Mangouin, de Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

27. *Listrophoroides bilobatus* sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle, bien caractérisée par la forme découpée de l'extrémité postérieure du corps en deux lobes, longs de 30 μ . Ecusson postscapulaire avec dans sa partie médiane de 6 à 7 stries transversales sans écailles. Pénis très court. Holotype mâle long de 302 μ , large de 91 μ .

Hôte et localité: Sur un *Malacomys longipes* du Parc National Albert, Kivu, Congo. Type au Musée de Tervuren.

28. *Listrophoroides furcatus* sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Celui-ci présente également deux lobes à l'extrémité postérieure du corps mais ces lobes sont beaucoup plus courts (12 à 13 μ). Holotype mâle long de 333 μ , large de 123 μ .

Hôte et localité: Sur un muridé non identifié (n° A 2107) de la Côte d'Ivoire. Type au Musée de Tervuren.

29. *Listrophoroides serratus* sp. n.

Connu seulement par le mâle. Se distingue des autres espèces de ce groupe par la présence sur le bord postérieur du corps

de 4 petits lobes coniques longs d'environ 5 à 6 μ . Ecusson postscapulaire comme chez *L. hylomyscus*. Ecusson hysterosomal dorsal avec une ponctuation plus grosse que celle de l'écusson postscapulaire. Holotype mâle long de 328 μ , large de 123 μ .

Hôte et localité: Sur un *Malacomys longipes*, du Parc National Albert, Kivu, Congo. Type au Musée de Tervuren.

30. **Listrophoroides notatus** sp. n.

Le mâle de cette espèce présente une extrémité postérieure légèrement encochée avec deux très petits lobes longs de 4 à 5 μ . Pénis long de 22 μ . Opisthosoma long de 54 μ . Les épimérites III sont très épais et soudés sur la ligne médiane. Holotype mâle long de 264 μ , large de 102 μ . Femelle inconnue.

Hôte et localité: Sur un *Malacomys edwardsi*, de Gnehoroké, Côte d'Ivoire. Type au Musée de Tervuren.

31. **Listrophoroides malacomys** sp. n.

Le mâle de cette espèce présente également deux petits lobes à l'extrémité postérieure du corps comme chez *L. notatus* mais le pénis est très court (8 à 9 μ), l'opisthosoma est nettement plus long (105 μ) et les épimérites III sont libres. Femelle avec des écailles localisées dans la région préanale. Dans les deux sexes le bord postéro-latéral des coxas II est sinueux. Holotype mâle long de 315 μ , large de 104 μ . Allotype femelle 312 μ \times 103 μ .

Hôte et localité: Sur un *Malacomys edwardsi*, de Gnehoroké, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

32. **Listrophoroides benoiti** sp. n.

Ecusson postscapulaire sans stries ni écailles distinctes dans la moitié antérieure de la région médiane de l'écusson mais avec des écailles très peu distinctes dans la moitié postérieure de cet écusson. Dans les deux sexes il y a deux petites saillies chitineuses pointues ventro-apicales sur les genres III et IV. Chez le mâle l'opisthosoma est court (80 μ) et terminé par un petit lobe médian; le pénis est très court et n'est pas suivi d'une bande ponctuée-

sclérifiée. Holotype mâle long de 298 μ , large de 114 μ . Allotype femelle 321 μ \times 110 μ .

Hôte et localité: Sur un *Colomys goslingi*, de Mai ya Moto, Kivu, Congo. Types au Musée de Tervuren.

33. **Listrophoroides pachyphallus** sp. n.

Cette espèce n'est représentée que par le mâle. Elle est bien caractérisée par l'absence d'écailles ou de stries sur la région médiane de l'écusson postscapulaire, par la forme du pénis qui est droit et en cône épais, long de 38 μ , et la présence autour de l'extrémité postérieure du corps d'une large membrane transparente. Holotype long de 363 μ , large de 142 μ .

Hôte et localité: Sur un *Hybomys univittatus* de Gnehoroke, Côte d'Ivoire. Type au Musée de Tervuren.

34. **Listrophoroides vittatus** sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Ecusson postscapulaire avec dans la moitié postérieure de sa partie médiane des stries transversales sinueuses peu marquées. Extrémité postérieure conique avec sommet membraneux. Pénis très effilé, légèrement sinueux, long de 45 μ . Le pénis est suivi d'une bande sclérifiée longitudinale médiane longue de 45 μ . Ecusson hysterosomal dorsal sans écailles ni stries distinctes. Holotype mâle long de 378 μ , large de 126 μ .

Hôte et localité: Sur un *Hybomys univittatus*, de Gnehoroke, Côte d'Ivoire. Type au Musée de Tervuren.

Groupe « *adherens* » :

Ce groupe est caractérisé par la présence dans la partie tout à fait antérieure de l'écusson postscapulaire de deux bandes plus sclérifiées transversales généralement séparées et exceptionnellement soudés sur la ligne médiane. Femelles sans écusson opisthosomal ventral. Présence d'écailles plus ou moins bien formées dans les régions latérales de l'écusson postscapulaire et sur l'écusson hysterosomal dorsal.

Jusqu'ici ce groupe ne comportait qu'une seule espèce: *L. adherens* (Trouessart). Nous y ajoutons ici 4 espèces nouvelles:

35. *Listrophoroides graphiuri* sp. n.

Cette espèce se distingue de *L. adherens* dans les deux sexes par la longueur beaucoup plus grande de l'opisthosoma. Chez le mâle l'opisthosoma mesure 245 μ (pour 120 μ chez le lectotype mâle de *L. adherens*), chez la femelle 300 μ (pour 150 μ chez un paratype). Notons aussi la présence dans la région anale d'une bande ponctuée en forme de U qui n'existe pas chez *L. adherens*. Chez la femelle la face ventrale du corps et les faces latérales de l'écusson hysterosomal dorsal sont fortement écailleuses. Holotype mâle long de 630 μ , large de 140 μ . Allotype femelle 720 μ \times 165 μ (vue obliquement).

Hôte et localité: Sur un *Graphiurus bueti*, de Ashanta, E. Afrique Orientale. Types au British Museum.

36. *Listrophoroides verheyeni* sp. n.

Cette espèce se distingue des deux autres espèces du groupe par les caractères suivants: Chez le mâle l'écusson hysterosomal dorsal porte dans sa partie postérieure des écailles triangulaires très saillantes; l'opisthosoma est arrondi en arrière et porte des poils très courts, il est long de 126 μ . Chez la femelle les faces latérales de l'écusson hysterosomal dorsal portent de nombreuses stries sinueuses parfois interrompues et il y a de nombreuses écailles arrondies sur la face ventrale de l'opisthosoma. Holotype mâle long de 414 μ , large de 150 μ . Allotype femelle 445 μ \times 150 μ .

Hôte et localité: Sur un *Heliosciurus rufibrachium*, d'Irangi, Kivu, Congo. Types au Musée de Tervuren.

37. *Listrophoroides funisciuri* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Il est caractérisé principalement par la structure de l'écusson hysterosomal dorsal, qui présente dans sa partie postérieure deux demi-anneaux sclérifiés, et par la longueur très petite de l'opisthosoma qui est long de 90 μ . Holotype mâle long de 345 μ , large de 104 μ .

Hôte et localité: Sur un *Funisciurus* sp., de Guiglo Mbla, Côte d'Ivoire. Type au Musée de Tervuren.

38. *Listrophoroides clavignis* sp. n.

Cette espèce est bien distincte des 4 autres espèces du groupe par l'existence d'une profonde encoche longitudinale et médiane dans le bord antérieur de l'écusson postscapulaire. Cet écusson porte en outre des stries transversales. Gouttières coxales II étroites et à bords saillants. Chez la femelle la face ventrale de l'opisthosoma est complètement écailleuse et l'écusson hysterosomal dorsal présente de nombreuses stries très sinueuses devenant écailleuses dans la région postérieure. Holotype mâle 309 μ \times 75 μ . Allotype femelle 429 μ \times 93 μ .

Hôte et localité: Sur un *Clavignis vulcanicus*, de Rutshuru, Kivu, Congo. Types au Musée de Tervuren.

Groupe « *dauphinensis* »:

Ce groupe est proche du groupe « *adherens* ». Il comprend des espèces présentant des bandes plus sclérifiées sur l'écusson postscapulaire. Chez deux espèces [(?) *L. squamosus* et (?) *L. angulatus*] ces bandes n'existent que chez le mâle. Femelles avec écusson opisthosomal ventral médian bien développé excepté chez une espèce. Écailles cuticulaires bien développées sur la cuticule molle de l'hysterosoma et généralement aussi sur l'écusson hysterosomal dorsal. Deux espèces étaient connues jusqu'ici, dans ce groupe: *L. pauliani* LAWRENCE et *L. squamosus* LAWRENCE. Ce groupe comprend actuellement 10 espèces, parmi celles-ci 8 sont parasites de Lémuriens de Madagascar et 2 parasites de Carnivores de Madagascar.

39. *Listrophoroides dauphinensis* sp. n.

Cette espèce se distingue de *L. pauliani* et de *L. squamosus* chez la femelle par l'absence de tube copulateur et la forme moins rétrécie de l'écusson préscapulaire en avant. Le mâle se distingue de celui de ces deux espèces par la présence d'une petite zone lisse un peu en arrière de l'organe sexuel et d'un écusson ponctué autour de l'anus. Holotype mâle long de 446 μ \times 180 μ . Allotype femelle 520 μ \times 186 μ .

Hôte et localité: Sur un *Lepilemur ruficaudatus*, de Fort Dauphin, Madagascar. Types au British Museum.

40. *Listrophoroides lawrencei* sp. n.

L'espèce *Listrophoroides pauliani* LAWRENCE (1958, Mém. Inst. Sci. Madagascar, p. 119-123) est une espèce composite, qui comprend en réalité deux espèces différentes. L'examen de la série typique nous a montré que la femelle décrite, et figurée p. 129 comme « subadult ♀ » est la vraie femelle de l'espèce, c'est-à-dire celle qui correspond au type mâle, décrit en premier lieu. L'autre femelle, considérée par LAWRENCE comme type de l'espèce, et figurée p. 120, est en réalité une autre espèce non encore nommée.

Comme LAWRENCE n'a pas désigné d'holotype pour *L. pauliani*, tous ses spécimens doivent être considérés comme des syntypes. Nous désignons comme lectotype le spécimen qu'il a décrit comme type mâle.

Le spécimen femelle figuré et décrit p. 120-121 et considéré par LAWRENCE comme étant le type adulte femelle de *L. pauliani* est une espèce nouvelle que nous appelons *Listrophoroides lawrencei* sp. n. Les dimensions données par LAWRENCE pour ce spécimen sont de 426 µ en longueur et 138 µ en largeur.

Hôte et localité: Sur un *Lepidolemur mustelinus ruficaudatus*, de Morondava, Madagascar.

41. *Listrophoroides trilineatus* sp. n.

Espèce bien reconnaissable à l'absence d'écusson ventral et à l'aspect des bandes sclérifiées de l'écusson postscapulaire. Cet écusson présente dans son tiers antérieur une bande transversale plus sclérifiée et dans ses deux tiers postérieurs une bande sclérifiée en forme d'anneau plus large que long. Ecusson hysterosomal dorsal beaucoup plus long que large dans les deux sexes. Holotype mâle long de 600 µ, large de 175 µ. Allotype femelle 750 µ × 200 µ.

Hôte et localité: Sur un *Lemur mongoz coronatus*, de Nossi-Bé, Madagascar. Types à l'Institut des Sciences naturelles de Belgique.

42. *Listrophoroides gracilis* sp. n.

Cette espèce est caractérisée par la forme des bandes sclérifiées de l'écusson postscapulaire. Il y a une large bande transversale antérieure peu sclérifiée dans sa partie médiane et une bande

postérieure en fer à cheval ouvert en avant. Ecusson préscapulaire avec moitié antérieure étroite et à bords parallèles et une moitié postérieure triangulaire très élargie à base postérieure. Sternum soudé aux deux épimérites II formant un sclérite médian qui sépare les gouttières coxales II. Holotype mâle long de 420 µ, large de 126 µ. Allotype femelle 510 µ × 129 µ.

Hôte et localité: Sur un *Cheirogaleus* sp. de Madagascar. Types au British Museum.

43. *Listrophoroides cheirogaleus* sp. n.

Chez cette espèce les bandes sclérifiées de l'écusson postscapulaire sont confinées dans les régions latérales de l'écusson. Elles sont dirigées longitudinalement ou très légèrement obliquement en arrière et en dedans. Chez la femelle l'écusson ventral est beaucoup plus large que long, et l'écusson hysterosomal dorsal est court (long comme le tiers de la longueur de l'hysterosoma). Holotype mâle long de 315 µ, large de 129 µ. Allotype femelle 366 µ, large de 146 µ.

Hôte et localité: Sur un *Cheirogaleus* sp., de Fort Dauphin, Madagascar. Types au British Museum.

44. *Listrophoroides tenellus* sp. n.

Cette espèce est bien caractérisée par l'absence complète d'écusson hysterosomal dorsal chez la femelle. Dans les deux sexes il y a sur l'écusson postscapulaire deux courtes bandes ressemblant à celles de *L. cheirogaleus* mais elles sont nettement obliques en arrière et en dedans. Chez la femelle il y a un petit écusson ventral beaucoup plus large que long et toute la face dorsale de l'hysterosoma est couverte d'écailles. Holotype mâle long de 290 µ, large de 136 µ. Allotype femelle 420 µ × 156 µ.

Hôte et localité: Sur un *Cheirogaleus*, de Fort Dauphin, de Madagascar. Types au British Museum.

45. *Listrophoroides eupleres* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Elle ressemble à *L. dauphinensis* par la forme des bandes sclérifiées de l'écusson

postscapulaire. Elle s'en distingue cependant par l'absence de l'écusson périanal et le développement beaucoup plus petit de l'écusson hysterosomal dorsal. Elle se distingue de *L. pauliani* par la présence d'une zone lisse postgénitale et la présence d'écailles beaucoup plus nombreuses sur la cuticule molle de l'opisthosoma. Holotype mâle long de 504 μ , large de 190 μ .

Hôte et localité: Sur un *Eupleres goudoti*, de Fort Dauphin, Madagascar. Type au British Museum.

46. *Listrophoroides angulatus* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par la femelle. Elle est bien caractérisée par la forme de l'écusson préscapulaire en forme de triangle à sommet finement effilé en avant. Ecusson postscapulaire sans bandes plus sclérifiées bien distinctes, ou avec une ébauche de bande dans les angles antéro-latéraux, mais avec 6 stries sinueuses transversales souvent interrompues. Ecusson hysterosomal dorsal avec 16 stries sinueuses transversales. Ecusson opisthosomal ventral approximativement aussi large que long. Holotype long de 424 μ , large de 123 μ .

Hôte et localité: Sur un *Eupleres goudoti*, de Fort Dauphin, Madagascar. Type au British Museum.

Groupe « *marginatus* » :

Ce groupe comprend deux espèces. Il est caractérisé par la forme de l'écusson préscapulaire qui est brusquement et fortement élargi dans son cinquième postérieur et présentant un bord postérieur convexe épaissi et très sclérifié. Absence de bandes plus sclérifiées sur l'écusson postscapulaire. Palpes très développés, triangulaires à sommet apical et à base saillante en dehors.

47. *Listrophoroides marginatus* sp. n.

L'écusson postscapulaire chez la femelle présente dans sa partie médiane 5 courtes stries sinueuses transversales et sans écailles latéralement. Ecusson hysterosomal avec 10 stries festonnées. Genus III et IV de même longueur que les fémurs correspondants. Mâle avec des stries sinueuses transversales sur l'écusson postscapulaire et de nombreuses très courtes stries sinueuses sur

l'écusson hysterosomal dorsal ; bord postérieur du corps presque droit. Holotype mâle long de 345 μ , large de 105 μ . Allotype femelle 405 μ \times 122 μ .

Hôte et localité: Sur un *Gymnuromys roberti*, de Ampitambè Forest, N.E. Betsileo, Madagascar. Types au British Museum.

48. *Listrophoroides uilenbergi* sp. n.

Cette espèce se distingue de *L. marginatus* par la forme plus étroite du corps. Chez le mâle par la présence d'écailles peu saillantes sur l'écusson postscapulaire ; la présence d'écailles assez peu distinctes dans la moitié antérieure de l'écusson hysterosomal dorsal, et pas de stries ; la situation du solenidion tibio-tarsal IV, dans le tiers apical de ce segment (situé à l'union du tiers basal et des deux tiers apicaux chez *marginatus*). Dans les deux sexes les genus III et IV sont deux fois plus courts que les fémurs correspondants (ces genus et fémurs sont égaux ou subégaux chez *marginatus*). Holotype mâle long de 366 μ , large de 81 μ . Allotype femelle 410 μ \times 135 μ (assez fortement aplatie).

Hôte et localité: Sur un *Microgale* sp., de Périnet, Madagascar. L'hôte a été récolté par le Dr Uilenberg. Types au Musée de Tervuren.

Groupe « *lemniscomy* » :

Les espèces de ce groupe présentent sur l'écusson postscapulaire une paire de petits organes, apparemment glandulaires ou sensoriels. Ces organes existent dans les deux sexes ou seulement chez la femelle. Ecussons dorsaux sans bandes sclérifiées et sans écailles mais avec ou sans stries sinueuses. Femelles sans écusson opisthosomal ventral médian. Une seule espèce était connue dans ce groupe : *L. lemniscomy* Radford.

49. *Listrophoroides hybomys* sp. n.

Les deux petits organes de l'écusson postscapulaire n'existent que chez la femelle. Ce sont des dépressions ovalaires, longues de 15 μ et limitées en dedans par un bord épais. Elles sont formées d'une dizaine de petites lignes recourbées parallèles, très rapprochées. (Chez *L. lemniscomy* ces dépressions sont subcircu-

lares et sans structure centrale.) Chez la femelle l'écusson hysterosomal présente un bord postérieur droit (trilobé chez *lemniscomy*). Dans les deux sexes le sclérite longitudinal médian séparant les gouttières coxales II est aussi long que les coxas (chez *lemniscomy* il est beaucoup plus court). Chez le mâle les écussons coxaux III sont réunis sur la ligne médiane (nettement séparés chez *lemniscomy*). Holotype mâle long de 360 μ , large de 110 μ . Allotype femelle 390 μ \times 119 μ .

Hôte et localité: Sur un *Hybomys univittatus*, du Parc National Albert, Kivu, Congo. Type au Musée de Tervuren.

50. **Listrophoroides grammomys** sp. n.

Cette espèce se distingue des deux autres espèces du groupe par la structure des petits organes de l'écusson postscapulaire. Ces organes qui existent dans les deux sexes se présentent comme des petites taches sombres d'un diamètre de 6 μ et formées d'une accumulation de petits bâtonnets. Chez la femelle il y a des écailles ventrales très allongées disposées en 2 champs, un antérieur de 10-12 écailles situé entre les coxas IV, l'autre formé de nombreuses écailles situé dans la moitié postérieure de l'opisthosoma. Gouttières coxales II séparées, dans leur moitié antérieure, par deux fins sclérites longitudinaux parallèles. Holotype mâle long de 330 μ , large de 112 μ . Allotype femelle 396 μ \times 121 μ .

Hôte et localité: Sur un *Grammomys* sp., de Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

Groupe de forme « disparates » :

Nous rangeons dans ce groupe une série d'espèces qui ne peuvent entrer dans aucun des groupes précédents. Chez ces espèces l'écusson postscapulaire est dépourvu de bandes plus sclérifiées et la femelle ne présente pas d'écusson ventral médian (excepté chez *L. microgale*).

51. **Listrophoroides fortis** sp. n.

Espèce connue seulement par un spécimen mâle. Elle est bien caractérisée par la forme de l'écusson postscapulaire qui est plus que trois fois aussi large (168 μ) que sa plus grande longueur (51 μ).

Pattes IV très longues dépassant longuement le corps en arrière. Bord postérieur du corps présentant une incision large mais peu profonde, délimitant 2 petits lobes latéraux. La distance entre les gouttières coxales II n'a pas pu être mesurée chez ce spécimen car cette région est légèrement endommagée. Il se pourrait donc que cette espèce appartienne au groupe II, dans lequel figure notamment *L. leggadilla* Radford. Holotype long de 360 μ , large de 180 μ .

Hôte et localité: Sur un *Brachyuromys betsileoensis*, de Ampitambè Forest, N.E. Betsileo, Madagascar. Type au British Museum.

52. **Listrophoroides amplius** sp. n.

Espèce connue seulement par un spécimen mâle. Elle est bien caractérisée par sa grande taille et par l'absence complète d'écusson hysterosomal dorsal, la cuticule molle de l'hysterosoma étant uniformément écailleuse. Pénis fort, droit et longuement conique, il est long de 45 μ . Ecusson postscapulaire très sclérifié et écailleux, sans bandes. Ecusson préscapulaire trapézoïdal, très sclérifié, long de 105 μ , large au maximum de 72 μ . Holotype long de 680 μ , large de 175 μ .

Hôte et localité: Sur un *Lemur mongoz coronatus*, de Nossi Bé, Madagascar. Type au Musée de Tervuren.

53. **Listrophoroides deomys** sp. n.

Cette espèce présente comme *L. claviglis*, une profonde incision longitudinale médiane sur le bord antérieur de l'écusson postscapulaire. Elle s'en distingue par la division complète de l'écusson préscapulaire en deux petits écussons paramédians séparés, par l'absence de bandes plus sclérifiées sur l'écusson postscapulaire, par la présence d'un tube copulateur bien sclérifié chez la femelle. Chez le mâle les épimérites III sont sclérifiés et réunis en avant par l'intermédiaire d'un petit écusson ponctué plus long que large. Dans les deux sexes les palpes sont longs et étroits. Holotype mâle long de 315 μ , large de 90 μ . Allotype femelle 340 μ \times 105 μ .

Hôte et localité: Sur un *Deomys ferrugineus chrystyi*, du Parc National Albert, Kivu, Congo. Types au Musée de Tervuren.

54. *Listrophoroides latior* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par un spécimen femelle. Elle est bien caractérisée par la forte sclérisation du corps. L'hysterosoma dorsalement et l'opisthosoma ventralement sont complètement poncturés-sclérisés; la partie antérieure de l'hysterosoma du côté dorsal porte une zone plus sclérisée de forme semi-lunaire. Tous les écussons sans stries ni écailles. Il y a 6 courtes stries médianes dans la partie postérieure de la face dorsale de l'hysterosoma. Gouttières coxales II espacées d'environ 10 μ . Sternum très épais et sclérisé. Ecusson préscapulaire en subrectangle court (longueur 60 μ ; largeur maximum 45 μ , minimum 42 μ). Holotype femelle long de 405 μ , large de 198 μ .

Hôte et localité: Sur un *Nesomys rufus*, de Ambolimitambo Forest, Central Madagascar. Type au British Museum.

55. *Listrophoroides mediostrictus* sp. n.

Cette espèce est bien caractérisée par la forme de l'écusson postscapulaire qui est brusquement divisé vers son milieu en une partie antérieure large à bords latéraux arrondis et une partie postérieure plus étroite à bords latéraux droits. Corps de la femelle long et très étroit. Pattes III fortement séparées des pattes IV. Ecussons dorsaux avec des stries sinueuses transversales et pas d'écailles. Ecusson préscapulaire nettement triangulaire. Holotype mâle long de 360 μ , large de 112 μ . Allotype femelle 418 μ \times 87 μ .

Hôte et localité: Sur un *Cheirogaleus* sp., de Madagascar. Types au British Museum.

56. *Listrophoroides caudatus* sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Bien caractérisée par la forme de l'extrémité postérieure du corps qui est terminée par une sorte de large palette trapezoïdale dont le bord postérieur est droit et mesure 72 μ . Bords latéraux de l'opisthosoma avec un petit renflement à hauteur de l'anus. Ecusson postscapulaire avec des stries transversales, assez peu distinctes et seulement

dans les régions latérales de l'écusson. Ecusson hysterosomal dorsal sans stries ni écailles. Holotype long de 405 μ , large de 146 μ .

Hôte et localité: Sur plusieurs *Lemniscomys striatus* de Mangouin, Côte d'Ivoire. Types au Musée de Tervuren.

57. *Listrophoroides cricetomys* sp. n.

Corps trapu. Ecussons dorsaux complètement dépourvus de stries et d'écailles. Face ventrale de l'opisthosoma chez la femelle avec des stries sinueuses transversales interrompues. Gouttières coxales II séparées par un petit sclérite en forme de V renversé. Mâle avec pattes III et IV subégales, et solénidion tibio-tarsal IV situé dans le tiers apical du tibio-tarse IV. Holotype mâle long de 300 μ , large de 156 μ . Allotype femelle 360 μ \times 175 μ .

Hôte et localité: Sur un *Cricetomys emini proparator*, de l'Ituri, Congo. Types au Musée de Tervuren.

58. *Listrophoroides microgale* sp. n.

Cette espèce se distingue des autres espèces de ce groupe chez la femelle par la présence d'un grand écusson ventral médian, et chez le mâle par la forme en croix de l'écusson hysterosomal dorsal. Ecussons postscapulaire dans les deux sexes et hysterosomal dorsal chez le mâle sans écailles ni stries. Ecusson hysterosomal dorsal chez la femelle avec des stries indistinctes. Poils *sc i* relativement longs (28-30 μ), situés de chaque côté de l'écusson préscapulaire et immédiatement en arrière des *sc e*. Mâle avec un lobe triangulaire, dirigé en dehors et en arrière, sur le tiers postérieur du bord latéral de l'opisthosoma. Holotype mâle long de 325 μ , large de 138 μ . Allotype femelle 375 μ \times 147 μ .

Hôte et localité: Sur un *Microgale* sp. de Périnet, Madagascar. Types au Musée de Tervuren.

59. *Listrophoroides mediosquamatus* sp. n.

Cette espèce est connue seulement par la femelle. Elle est caractérisée par la présence vers le milieu de l'écusson postscapulaire de 5 à 10 écailles inégales groupées. Régions latérales de cet écusson

avec des stries transversales très peu distinctes. Face ventrale de Popisthosoma avec quelques écailles mal formées. Ecusson hysterosomal à bords latéraux sinueux et portant des courtes stries dans ses régions latérales. Bursa très sclérifiée. Holotype femelle long de 375 μ , large de 129 μ . Il est possible que ces spécimens soient les femelles de *Listrophoroides vittatus* sp. n., décrit plus haut.

Hôte et localité: Sur un *Dephomys* sp. de Taï, Côte d'Ivoire. Type au Musée de Tervuren.

60. *Listrophoroides dorumaensis* sp. n.

Espèce connue seulement par un spécimen femelle. Ecusson postscapulaire sans bandes ni écailles mais avec 5 stries transversales (assez peu distinctes) seulement dans les régions latérales de l'écusson. Ecusson hysterosomal dorsal avec des écailles très nombreuses mais peu distinctes. Hysterosoma portant ventralement des écailles allongées à apex arrondi disposées en 2 groupes, un antérieur de 13-14 écailles situé entre les coxas IV et un postérieur, avec écailles beaucoup plus nombreuses, situé dans la moitié postérieure de l'opisthosoma. Tube copulateur bien développé. Holotype long de 401 μ , large de 123 μ .

Hôte et localité: Sur un *Taterona dichrura*, de Doruma, Congo. Type au Musée de Tervuren.

61. *Listrophoroides alatus* sp. n.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Elle est caractérisée notamment par la présence autour de l'extrémité postérieure du corps d'une large membrane transparente et par la structure de l'écusson postscapulaire, sans stries ni écailles, et de l'écusson hysterosomal dorsal avec des petites écailles confinées dans la moitié antérieure de sa région médiane. Pénis droit, long de 25 μ avec apex très légèrement dilaté. Fémurs IV nettement plus longs que les autres. Holotype mâle long de 363 μ , large de 141 μ .

Hôte et localité: Sur un *Hybomys univittatus*, de Taï, Côte d'Ivoire. Type au Musée de Tervuren.

Genre *Micropotamogalichus* g. n.

Définition: Corps légèrement mais distinctement comprimé latéralement. Il y a deux écussons préscapulaires paramédians séparés. Région postscapulaire portant 4 à 5 bandes transversales très légèrement ponctuées. Face dorsale de l'hysterosoma présentant en avant de 5 à 6 bandes transversales très peu ponctuées et en arrière des courtes stries écailleuses ou des écailles. Mâle dépourvu de ventouses adanales. Pattes antérieures, segmentation des pattes postérieures et ventouses tarsales comme dans le genre *Listrophoroides*. Tibiotarses III chez le mâle et III et IV chez la femelle nettement renflés dans le sens dorso-ventral et portant ventralement et dans leur moitié apicale deux fortes épines cylindro-coniques subgales. Pattes IV du mâle légèrement plus fortes que les pattes III. Gnathosoma long et étroit. Autres caractères comme dans le genre *Listrophoroides*.

Espèce type: *Micropotamogalichus congoensis* sp. n.

Ce nouveau genre se distingue du genre *Listrophoroides* principalement par la structure des tibiotarses III et IV de la femelle et III du mâle, épaissis dorso-ventralement et portant des poils modifiés.

1. *Micropotamogalichus congoensis* sp. n.

Avec les caractères du genre. Holotype mâle long de 261 μ , large de 78 μ . Allotype femelle 375 μ de long.

Hôte et localité: Sur un *Micropotamogale ruwenzorii*, de Kisanga, Tshabunda, Kivu, Congo. Types au Musée de Tervuren.

Genre *Tenrecobia* LAWRENCE, 1954

Définition: Ce genre est proche du genre *Listrophoroides*. Il s'en distingue, pensons-nous, par le grand développement des membranes striées des coxas I qui s'étalent sur une grande partie de la face ventrale du gnathosoma, comme dans le genre *Listrophorus*. Pattes antérieures longues, avec tibia et tarse modifiés et portant une ventouse assez bien formée.

Espèce type: *Tenrecobia pauliana* LAWRENCE, 1954.

1. *Tenrecobia tenrec* sp. n.

Cette espèce se distingue de *T. pauliana* dans les deux sexes par la structure différente des épimères I qui restent largement séparés (soudés chez *pauliana*) et par la forme beaucoup plus courte de l'écusson postscapulaire. Chez la femelle par la présence d'un petit épigynium. Chez le mâle par la forme plus large des épimères III. Holotype mâle long de 450 μ , large de 225 μ . Allotype femelle 645 μ \times 300 μ .

Hôte et localité: *Tenrec ecaudatus*, de Mayotte, Iles Comores. Types au British Museum.

BIBLIOGRAPHIE

FAIN A., 1970. — Diagnoses de nouveaux Lobalgides et Listrophorides (Acatina: Sarcoptiformes). *Rev. Zool. Bot. Afr.* 81 (3-4): 271-300.

BIBLIOGRAPHIE

G.W. KRANTZ: *A Manual of Acarology*. Publ. O.S.U. Books Stores Inc. Corvallis Oregon, 1970. Litho. U.S.A.: 335 pages, environ 700 figures. Prix environ 12 dollars.

L'étude des acariens connaît actuellement un grand engouement. On peut en juger d'après la constante augmentation du nombre de travaux acarologiques publiés annuellement. Si l'on se réfère au Zoological Records ce nombre a pratiquement triplé au cours de ces vingt dernières années. De 300 environ en 1947 il est passé à plus de 900 en 1967. Quant au nombre des acarologues, il s'est accru dans des proportions encore plus fortes. En effet, le Directory of Acarologists of the World, publié aux U.S.A., signalait 350 acarologues en 1957, pour plus de 900 en 1968.

La faveur exceptionnelle dont jouit l'acarologie auprès des scientifiques de diverses disciplines s'explique, du moins en partie par la découverte du rôle important joué par les acariens sur le double plan médical et économique.

Devant la somme considérable de données nouvelles qui s'accumulent chaque année, il est devenu de plus en plus difficile pour les scientifiques non spécialisés en Acarologie de se tenir au courant des grandes tendances de cette Science. C'est pourquoi la publication de mises au point s'est avérée de plus en plus nécessaire. L'ouvrage du Dr Krantz vient donc à son heure et il sera certainement bien accueilli par tous ceux qui s'intéressent à l'acarologie.

Précisons cependant que cet ouvrage n'est pas un traité d'acarologie. Son but, comme le souligne d'ailleurs l'auteur lui-même, est essentiellement de permettre l'identification des familles d'acariens. De nombreuses clés et figures facilitent considérablement ce travail d'identification. L'habitat et le rôle pathogène des principales espèces sont brièvement mentionnés. L'ouvrage du Dr Krantz est, en somme, une nouvelle version mise à jour et amplifiée de l'excellent « Guide to the Families of Mites » publié en 1958 par Baker, Camin, Cunliffe, Wolley et Yunker.

L'ouvrage comporte 335 pages. Dans ce nombre 46 traitent de notions générales, le reste du volume est consacré à l'étude des différents groupes d'acariens.

Le groupement des familles en superfamilles pose souvent des problèmes très difficiles qui ne pourront être résolus que par une connaissance plus approfondie de la morphologie et de la biologie de ces groupes. Nous ne pouvons donc pas suivre Krantz dans ses tentatives de groupements à l'échelon superfamille dont beaucoup nous semblent artificiels.

Nous relèverons aussi quelques erreurs ou omissions dans le texte ou les figures :

1) A la page 234, l'auteur dit que l'hypope de *Hypodectes propus* passe d'une taille de 200 μ chez le jeune pigeon à une taille de 500 μ chez le pigeon adulte. En réalité l'hypope n'a que 150 μ de long lorsqu'il pénètre chez le jeune pigeon et il atteint 1500 μ lorsqu'il quitte le pigeon adulte.